



Liebe Leserinnen und Leser

Angela Köhler ist Skirennfahrerin und war bereits bei vielen Wettkämpfen von Special Olympics mit dabei, unter anderem gar an den World Winter Games 2017 in Österreich. Da die Weltwinterspiele 2023 aufgrund des Kriegs abgesagt werden mussten, vertritt die junge St. Gallerin die Schweiz nun an den Nationalen Winterspielen in Bayern. Im Gegensatz zu Spitzensportlerinnen und -sportlern an Olympischen und Paralympischen Spielen bleibt sie der Schweizer Bevölkerung jedoch weitgehend unbekannt. Dieses Buch soll zur vermehrten Beachtung der Leistungen von geistig beeinträchtigten Sportler*innen beitragen. Ihre Leistungen sollen wahrgenommen und ihre Geschichten bekannt werden. Damit leisten wir einen Beitrag für eine inklusive Gesellschaft.

Mit der Vergabe der Special Olympics World Winter Games 2029 an die Schweiz wurde ein wichtiger Meilenstein auf dem Weg zu einer inklusiveren Schweiz gelegt. Das Ziel der Weltspiele besteht nicht nur darin, einen grossartigen, globalen Event zu organisieren, sondern vielmehr auch die Inklusion im Sport und in allen Bereichen der Gesellschaft zu fördern.

Die Kraft des Sports macht Unvorstellbares möglich. Emotionen im Sport verbinden und bringen Menschen mit unterschiedlichster Herkunft, Ausbildung, Kultur, Religion, Geschlecht oder Sprache zusammen. Sport vereint Menschen in ihrem Leistungswillen, ihren Erfolgen und Misserfolgen. Diese positive Energie wollen wir nutzen, um gesellschaftliche und (sport-)politische Weichen zu stellen, damit die Teilhabe von Menschen mit Beeinträchtigung selbstverständlich wird.

Angela Köhler und alle anderen Athletinnen und Athleten, die in diesem Buch porträtiert werden, verdienen hohe Anerkennung. Sie sollen gesehen werden. Damit sie selbstverständlich am sportlichen Leben in der Schweiz teilhaben können, braucht es noch viel Arbeit und eine enge Zusammenarbeit öffentlicher und privater Akteure. Es braucht gleichzeitig aber auch ein verstärktes Bewusstsein der Ziele und Werte einer inklusiven Gesellschaft. Ich lade Sie herzlich ein, liebe Leserinnen und Leser, in Ihrem eigenen Umfeld in dieser Hinsicht immer wieder den kleinen Unterschied zu machen.

Ich wünsche Ihnen viel Freude beim Lesen dieses wunderschönen Werks und danke Ihnen für Ihr Engagement.

Viola Amherd
Bundesrätin

Chères lectrices, chers lecteurs

Angela Köhler est skieuse alpine. Elle a déjà participé à de nombreuses compétitions organisées par Special Olympics, notamment aux World Winter Games 2017 en Autriche. Les Jeux mondiaux d'hiver de 2023 ayant été annulés en raison de la guerre, la jeune Saint-Galloise représente désormais la Suisse aux Jeux nationaux d'hiver en Bavière. Contrairement aux sportifs de haut niveau participant aux Jeux olympiques et paralympiques, elle reste toutefois largement inconnue de la population suisse. Ce livre doit contribuer à ce que les performances des athlètes avec un handicap mental soient mieux reconnues. Il est important de relayer ces performances ainsi que l'histoire de ces athlètes. Nous contribuons ainsi à rendre la société plus inclusive.

L'attribution des Special Olympics World Winter Games 2029 à la Suisse constitue une étape importante sur la voie d'une Suisse plus inclusive. L'objectif de ces Jeux Mondiaux n'est pas seulement d'organiser un événement international grandiose. Il s'agit plutôt de promouvoir l'inclusion dans le sport et dans tous les domaines de la société.

Le sport a ce pouvoir de rendre possible même l'inimaginable. Les émotions qu'il suscite unissent et rassemblent des personnes d'origines, de formations, de cultures, de religions, de sexes différents, parlant des langues différentes. Le sport réunit les personnes dans leur volonté de performance, leurs victoires et leurs échecs. Nous voulons utiliser cette énergie positive pour poser des jalons sur les plans sociétal et politique (notamment dans le domaine sportif) afin que la participation des personnes avec un handicap devienne une évidence.

Angela Köhler, et tous les autres athlètes dont cet ouvrage dresse le portrait, méritent une grande reconnaissance. Elles et ils doivent être visibles. Il reste encore beaucoup de travail. Il faut une collaboration étroite entre les acteurs publics et privés pour que ces athlètes puissent participer naturellement à la vie sportive du pays. Cela demande dans le même temps une prise de conscience accrue des objectifs et des valeurs appliqués dans une société inclusive. Je vous invite cordialement, chères lectrices et chers lecteurs, à continuer de faire la petite différence dans votre entourage à cet égard.

Je vous souhaite beaucoup de plaisir à la lecture de ce très bel ouvrage et vous remercie de votre engagement.

Viola Amherd
Conseillère fédérale

Inhaltsverzeichnis Table des matières

	INFORMATION INFORMATION		AKTION ACTION
10	Aufruf für eine inklusive Schweiz Appel pour une Suisse inclusive	130	Faire Wettkämpfe heisst: Gleiche Chancen für alle Des compétitions équitables: les mêmes chances pour toutes et tous
18	Eine der grössten Sportbewegungen der Welt Un des plus grands mouvements sportifs au monde	134	Unified Unified
26	Facts & Figures Faits et chiffres	138	Wettbewerb kann durch Regeln entstehen La compétition régie par des règles
30	Special Olympics Switzerland Die Wettkämpfe Les compétitions Special Olympics Switzerland	142	Wir sind die Deko der Normalen Nous sommes la déco des gens normaux
	EMOTION ÉMOTION	156	Do's and Dont's Do's and Dont's
44	Zwei wie Pech und Schwefel Portrait de deux inséparables	158	Sich engagieren und mitmachen S'engager et participer
62	Die Olympiasiegerin mit dem Tiger im Rucksack! La championne olympique qui a un tigre dans sa poche!		
84	Wenn der Startpfeiff ertönt, sollte man losseckeln! Au coup de sifflet, c'est parti!		
102	Auf der schwarzen Piste lässt sie's tschädärä Une fusée sur la piste noire		

INFORMATION

INFORMATION

Inklusion ist ein Schlagwort unserer Zeit. Und es passt bestens zum Charakter des Sports, der schon immer die Kraft hatte, unterschiedlichste Menschen zusammenzubringen und gesellschaftliche Grenzen aufzuheben. Special Olympics steht durch und durch für Inklusion und die integrative Macht des Sports: Wir fordern mehr Teilhabe für alle Menschen, im Sport und in der Gesellschaft. Als weltweit tätige Bewegung engagieren wir uns seit über 50 Jahren mit und für Menschen, die eine sogenannte «geistige Beeinträchtigung» haben. Wir sind «Special», weil wir das Gemeinsam-unterschiedlich-Sein vorleben, und wir machen «Olympics», weil die Spiele uns verbinden. Dieses Buch zeigt unsere Bewegung, unsere Geschichte, unser Tätigkeitsfeld und vor allem die Athlet*innen davor und dahinter – es ist ein lauter Aufruf für eine inklusivere Schweiz auf dem Weg zu den Special Olympics World Winter Games 2029.

L'inclusion est le mot d'ordre de notre époque. Celui-ci correspond parfaitement aux valeurs du sport qui a toujours eu le pouvoir de rassembler les personnes les plus diverses et d'abolir les frontières sociales. Special Olympics s'engage en faveur de l'inclusion et promeut le pouvoir d'intégration que présente le sport: nous souhaitons que tout le monde participe davantage, dans le sport et dans la société. En tant qu'organisation présente sur la scène internationale, nous nous engageons depuis plus de 50 ans avec et pour les personnes avec un «handicap mental». Nous sommes «Special» parce que nous avançons ensemble avec nos différences, et nous organisons des «Olympics» parce que les Jeux nous rassemblent. Ce livre montre notre mouvement, notre histoire, notre champ d'action et surtout les athlètes en avant-plan et en arrière-plan. C'est un appel fort pour une Suisse plus inclusive, en route vers les Special Olympics World Winter Games 2029.

AUFRUF FÜR EINE INKLUSIVE SCHWEIZ

APPEL POUR UNE SUISSE INCLUSIVE



Special Olympics:
Dabei sein ist wirklich
fast alles

Special Olympics:
l'essentiel, c'est vraiment
de participer

Teilnehmen ist wichtiger als gewinnen – der berühmte olympische Leitgedanke scheint irgendwie weit weg von dem was wir sehen wenn wir uns heute, vom Sofa aus, die spektakulär inszenierten Wettkämpfe auf unseren Bildschirmen ansehen. Leistungen, die für uns unerreichbar scheinen, die uns staunen lassen, uns ergreifen. Durchtrainierte Athlet*innen auf der Jagd nach immer neuen Rekorden, noch eindrucksvolleren Bestmarken.

Mit ihnen hat Special Olympics auf den ersten Blick nur wenig zu tun. Doch können uns Anspruch und Realität der Olympischen Spiele an eine grundlegende Frage unserer Zeit erinnern, eine, mit der sich die Gesellschaft seit jeher schwertut: Wer darf überhaupt an ihr teilnehmen? Wer gehört dazu – und wer kann das eigentlich bestimmen?

Special Olympics steht für eine Welt ein, in der alle willkommen sind. Als internationale, vom IOC anerkannte Sportbewegung setzt sie sich seit den 1960er-Jahren

Participer, c'est plus important que de gagner – ce principe célèbre de l'Olympisme semble quelque peu éloigné de ce que nous voyons lorsque nous regardons aujourd'hui, depuis notre canapé, les compétitions mises en scène de manière spectaculaire sur nos écrans. Des performances qui nous semblent inaccessibles, qui nous émerveillent, qui nous saisissent. Des athlètes parfaitement entraîné·es à la poursuite de nouveaux records et de plus grands exploits, encore plus impressionnants.

À première vue, Special Olympics ne partage que peu de choses avec ces sportifs et ces sportives. Néanmoins, les exigences et la réalité des Jeux Olympiques peuvent nous rappeler une question fondamentale de notre époque, une question que la société a toujours eu du mal à résoudre: qui a le droit d'y participer? Qui en fait partie? Et qui peut vraiment en décider?

Special Olympics soutient une société inclusive dans laquelle toutes et tous sont les bienvenu·es. En tant que mouve-

für Menschen ein, die – zumindest aus der Sicht der meisten – eine sogenannte geistige Beeinträchtigung haben. Special Olympics ermöglicht ihnen eine Form von Teilhabe an unserer Gesellschaft. Und zwar über den Sport, ganz nach dem eingangszitierten olympischen Gedanken. Dieses Buch widmet sich sowohl der globalen Bewegung Special Olympics als auch «ihren» Schweizer Sportler*innen. Es porträtiert Menschen, die ein wertvoller, gleichberechtigter Teil unserer Gesellschaft sind, auch wenn sie von ihr selten wahrgenommen werden. Die Spiele von Special Olympics bieten diesen Menschen eine Bühne, um ihre ausserordentlichen Leistungen in der Öffentlichkeit zu zeigen.

Der Eid, den die Athlet*innen an den Games leisten, lautet übersetzt: «Ich will gewinnen, doch wenn ich nicht gewinnen kann, so will ich mutig mein Bestes geben.» 2029 werden die World Winter Games zum ersten Mal in der Schweiz stattfinden. 2500 Athlet*innen aus mehr als 100 Ländern werden hier genau das tun – und damit für ein gleichberechtigtes Zusammenleben in der Gesellschaft eintreten.

Die Wettkämpfe stehen jetzt schon für eine tiefgreifende kollektive Erfahrung: für eine inklusive Schweiz, in der alle den gleichen Zugang zu allen Aspekten des Lebens haben. Das Ziel von Special Olympics – nicht weniger als eine inklusive Welt.

Anders sind immer alle anderen

Inklusion heisst, dass tatsächlich alle dabei sein können: das Gegenteil von Ausgrenzung, der Einbezug aller. Dass sich Gesellschaften seit jeher schwertun mit diesem eigentlichen Selbstverständnis, ist nichts Neues. Menschen neigen dazu, andere Menschen einzuteilen und zu kategorisieren. Dabei müsste eigentlich allen klar sein: Je mehr Menschen wir in unserem Leben kennenlernen, desto offensichtlicher wird,

ment sportif international reconnu par le CIO, l'organisation s'engage depuis les années 1960 en faveur des personnes avec ce que l'on appelle un handicap mental (c'est du moins ainsi qu'elles sont perçues par la plupart des gens). Special Olympics leur permet de participer d'une certaine façon à notre société. Et ce, par le biais du sport, conformément à l'idée olympique citée au début de ce chapitre. Cet ouvrage est consacré aussi bien au mouvement mondial Special Olympics qu'à «ses» sportives et sportifs suisses. Il dresse le portrait de personnes précieuses dans notre société et disposant des mêmes droits, même si la société les considère rarement à leur juste valeur. Les Jeux organisés par Special Olympics offrent à ces personnes un cadre pour montrer leurs performances exceptionnelles au public.

Les athlètes prêtent alors le serment suivant: «Je veux gagner, mais si je ne peux pas gagner, je veux garder courage pour faire de mon mieux». En 2029, les World Winter Games auront lieu pour la première fois en Suisse. 2500 athlètes de plus de 100 pays pourront faire de leur mieux, et ainsi défendre une cohabitation égalitaire au sein de la société.

Les compétitions constituent en elles-mêmes des expériences collectives considérables, dans lesquelles tout le monde peut accéder de manière équitable à tous les domaines de la vie. L'objectif de Special Olympics: un monde inclusif, et rien de moins.

Les autres sont toujours différent·es

L'inclusion signifie que tout le monde peut vraiment participer: le contraire de l'exclusion, c'est l'inclusion de tout le monde. Ce n'est pas nouveau, les sociétés ont depuis toujours eu du mal à se comprendre elles-mêmes. Les gens ont tendance à classer et à catégoriser les autres. Pourtant, tout

dass es, wenn schon, für jede*n Einzelne*n eine eigene Schublade bräuchte. Oder eben einfach gar keine.

Menschen werden aus unterschiedlichsten Gründen auf der ganzen Welt ausgegrenzt, schlimmstenfalls verfolgt. Weil sie abweichen von dem, was eine Gesellschaft zu einer bestimmten Zeit an einem bestimmten Ort als normal definiert.

Sie alle, die in der Öffentlichkeit meistens kaum sichtbar sind, verdienen hier gleichermassen Beachtung, alle Menschen ihren gleichberechtigten Platz in unserer Gesellschaft.

Dieses Buch widmet sich Personen, die wir im Alltag kaum wahrnehmen, die medial kaum thematisiert werden, die sonst kaum Gehör finden: Menschen, die eine sogenannte geistige Beeinträchtigung haben. Wie bei allen marginalisierten Personen ergibt es eigentlich wenig Sinn, Menschen mit Beeinträchtigungen als eine Gruppe zu sehen, sie über einen Kamm zu scheren. Denken wir es mal so: Wir alle haben eine Form von Beeinträchtigung, weil wir alle irgendetwas nicht können, was andere für einfach halten.

Bei einem sehr grossen Teil der Menschen mit einer diagnostizierten geistigen Beeinträchtigung ist auf den ersten Blick keine als solche sichtbar. Nur ganz spezielle Formen wie Trisomie 21 sind z. B. auf Fotografien überhaupt erkennbar. Auf der internationalen Website von Special Olympics werden zu den «intellectual disabilities» u. a. auch das X-Syndrom, Autismus oder Asperger gezählt.

Es zeigt sich rasch: Viele dieser sogenannten Beeinträchtigungen liegen auf Spektren. Sie können oftmals auch eine Bereicherung sein. Eine einheitliche Definition von geistiger Beeinträchtigung wird sich nicht finden lassen – ausser, dass es immer alle anderen sind, die anders sind.

le monde devrait en avoir conscience: plus nous rencontrons de personnes dans notre vie, plus il semble évident que chaque personne est différente. Ou pas.

Dans le monde entier, des personnes sont exclues, au pire persécutées, pour les raisons les plus diverses. Parce qu'elles s'écartent de ce qu'une société définit comme normal à un moment donné et dans un lieu donné.

Toutes ces personnes, généralement peu visibles socialement, mériteraient ici la même attention, et tout le monde sa place à égalité dans la société.

Ce livre est consacré à des personnes pour lesquelles on manque de considération au quotidien, qui ne sont guère représentées dans les médias et qui sont peu entendues de manière générale: les personnes qui ont ce qu'on appelle un handicap mental. Comme pour toutes les personnes marginalisées, il n'y a pas vraiment d'intérêt à considérer les personnes en situation de handicap comme un groupe à part, à les mettre dans le même panier. Pensons plutôt de cette manière: nous présentons toutes et tous une forme de handicap parce que nous ne pouvons pas faire certaines tâches que d'autres considèrent comme simple.

Chez la grande majorité des personnes diagnostiquées avec un handicap mental, celui-ci est invisible au premier regard. Seules des formes très particulières, comme la trisomie 21, peuvent être reconnues, par exemple sur des photographies. Sur le site Internet international de Special Olympics, le syndrome X, l'autisme ou Asperger sont classés avec d'autres troubles parmi les «intellectual disabilities».

On se rend vite compte que parmi ces soi-disant déficiences, beaucoup renvoient à des spectres. Elles peuvent également être source d'enrichissement. Le handicap mental n'aura jamais une seule définition uniformisée (si ce n'est que ce sont toujours les autres qui sont différent·es).

Eine Beeinträchtigung hängt von der Höhe der Hürden ab

Ohne eine scharfe Definition wird die Unterscheidung zwischen einer Beeinträchtigung und einem Normal endgültig zur Farce. Deshalb interessiert sich Special Olympics Switzerland niemals dafür, was ein Mensch für eine Beeinträchtigung hat. Würden wir beginnen, verschiedene Symptome aufzuführen, lösten wir einen Kreislauf aus, der nie endet – und der selbst automatisch ausgrenzend wäre. Die gesetzlichen Begriffe «geistige Behinderung» oder «Invalidität» scheinen ebenfalls wenig hilfreich, um die Diversität einer Gesellschaft zu beschreiben: Sie fokussieren das Negative, das Ausschliessende noch zusätzlich. So lehnen auch viele der so bezeichneten Menschen selbst diese Begriffe ab, empfinden sie als diskriminierend. Je mehr wir mit Menschen und ihren Lernschwierigkeiten oder Beeinträchtigungen zu tun haben, desto wichtiger wird die Frage, ob es ein Normal überhaupt gibt und damit auch, wie eine Einschränkung für andere zustande kommt. Es sind die sogenannten Normalen, die die hohen Hürden gebaut haben.

Francesco Merki, den wir in Teil 3 dieses Buches kennenlernen, hat eine Konzentrationsschwäche infolge eines Herzfehlers. In seinen schonungslosen, äusserst bemerkenswerten Aufzeichnungen bezeichnet er sich und andere Beeinträchtigte als «Deko der Normalen». Merki beantwortet die Frage «Was ist eine Beeinträchtigung?» folgendermassen:

«Eine Beeinträchtigung ist etwas, was man im Leben nicht gut oder gar nicht kann. Jeder Mensch hat Dinge, die er nicht gut kann, das ist mir klar, aber Menschen mit Beeinträchtigung können nicht, was alle anderen um sie herum können. Wir Menschen mit Beeinträchtigung haben täglich Hürden zu überspringen, die für

Un handicap dépend de la hauteur des obstacles

Sans une définition précise, faire la distinction entre une personne présentant une déficience et une personne dite normale finit par tourner au fiasco. C'est pourquoi Special Olympics Switzerland ne s'intéresse jamais à la nature du handicap d'une personne. Si nous commençons à énumérer différents symptômes, nous déclencherions un cycle qui ne s'arrêterait jamais, et qui serait lui-même automatiquement excluant. Les termes légaux de handicap mental ou d'invalidité semblent également peu utiles pour représenter la diversité d'une société. Ils mettent encore davantage l'accent sur ce qui est négatif ou excluant. Ainsi, de nombreuses personnes elles-mêmes désignées par ces termes les rejettent et les considèrent comme discriminatoires.

Plus nous sommes confronté-es à des personnes et à leurs difficultés d'apprentissage ou à leur handicap, plus nous sommes amené-es à nous demander si la normalité existe vraiment et, par là même, de quelle manière se manifeste une contrainte ou une limitation. Ce sont les personnes soi-disant normales qui ont dressé les obstacles les plus élevés.

Francesco Merki, dont nous faisons la connaissance dans la troisième partie de ce livre, souffre d'un trouble de la concentration dû à une malformation cardiaque. Dans son récit, sans langue de bois et tout à fait remarquable, il se qualifie, lui et d'autres personnes atteintes de handicap, de «déco des gens normaux». À la question: «Qu'est-ce qu'une déficience?», Francesco Merki répond comme suit:

«Une déficience est quelque chose que l'on ne sait pas bien faire dans la vie ou que l'on ne sait pas faire du tout. Tout le monde a des choses qu'il ou elle ne sait pas bien faire, je le sais bien, mais les per-

einen normal-gesunden Menschen kein Problem sind, wie rechnen, lesen oder schreiben. Wir können da nichts dafür, wir sind so seit Geburt oder seit einem Unfall. Wenn wir nerven, überlegt also, ob wirklich wir schuld daran sind. Oft sind wir es nicht, manchmal vielleicht schon. Es gibt viele Menschen mit Beeinträchtigungen und ohne Beeinträchtigungen, die nur austeilen, aber nicht einstecken können.»

Anstatt Begriffe wie Behinderung zu benutzen, um uns selbst «normal» zu fühlen, sollten wir sie besser nur dann sagen, wenn sie tatsächlich hilfreich sind. Häufiger zu verwenden wären stattdessen Begriffe wie Teilhabe oder Zugang. Denn Menschen mit einer geistigen Beeinträchtigung können in der Regel nicht selbst für ihre Anliegen kämpfen. Sie sind auf Vermittler*innen angewiesen, andere, die sich für sie einsetzen.

Viele sind isoliert und mehrheitlich unter sich, in Institutionen und betreuten Settings. Sie sind auf unsere Zusammenarbeit angewiesen – es muss keine separierten Zugänge für sie geben. Und während viele ausgegrenzte Menschen vom technischen Fortschritt zumindest ansatzweise profitieren und damit auch mehr Zugang und Teilhabe an der Gesellschaft erreichen können, sind viele Menschen mit geistigen Beeinträchtigungen nicht in der Lage, einen PC oder ein Smartphone zu benutzen. Das isoliert sie im digitalen Zeitalter zusätzlich.

Unsere Gesellschaft ist sehr exklusiv. Gerade weil viele Menschen mit geistigen Beeinträchtigungen nicht für ihre eigenen Anliegen sprechen können, sind wir gefordert.

sonnes déficientes ne peuvent pas faire ce que tout le monde fait sans problème.

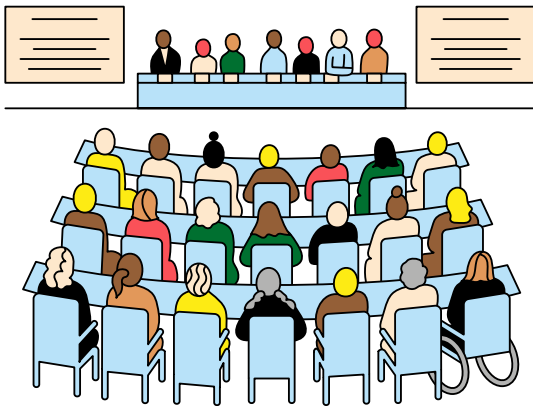
Nous, les personnes en situation de handicap, devons franchir chaque jour des obstacles qui ne posent pas de problème à une personne en bonne santé, comme le calcul, la lecture ou l'écriture. Nous n'y pouvons rien, nous vivons ainsi depuis notre naissance ou un accident. Si nous nous énervons à un moment donné, demandez-vous si c'est de notre faute. Souvent, cela ne l'est pas. Parfois, peut-être. Il y a beaucoup de gens, handicapés ou non, qui ne savent que donner, mais qui ont du mal à encaisser».

Au lieu d'employer un terme comme «handicap» pour mieux souligner notre «normalité», nous ne devrions ne le prononcer qu'il est réellement utile. Il serait préférable d'utiliser plus souvent des mots comme participation ou accès. En effet, les personnes qui présentent une déficience intellectuelle ne peuvent généralement pas se battre elles-mêmes pour défendre leurs intérêts. Elles ont besoin d'intermédiaires qui puissent prendre position pour elles.

Beaucoup sont isolées, la majorité dans des institutions ou des lieux d'enfermement. Ces personnes dépendent de notre travail collaboratif, et il ne doit pas y avoir d'accès séparé pour elles. Et alors que de nombreuses personnes exclues peuvent profiter du progrès technique, du moins en partie, et ainsi accéder et participer davantage à la société, d'autres, tout aussi nombreuses et présentant un handicap mental, ne sont pas en mesure d'utiliser un PC ou un smartphone. À l'ère du numérique, ces personnes se retrouvent encore plus isolées.

Notre société est très exclusive. C'est précisément parce que de nombreuses personnes atteintes de déficiences intellectuelles sont dans l'incapacité de s'exprimer pour défendre leurs propres intérêts que nous sommes appelé-es à agir.

Unser Auftrag ist klar: Inklusion ist ein Menschenrecht



2006 hat die Generalversammlung der UNO in New York die sogenannte Behindertenrechtskonvention (BRK) verabschiedet. 2008 ist dieses erste internationale Spezialübereinkommen für die Rechte von Menschen mit Beeinträchtigungen in Kraft getreten – bis heute traten insgesamt 175 Vertragsstaaten bei.

En 2006, l'Assemblée générale de l'ONU a adopté à New York la Convention relative aux droits des personnes handicapées (CDPH). En 2008, cette première convention internationale spéciale pour les droits des personnes handicapées est entrée en vigueur. À ce jour, 175 États parties y ont adhéré au total.



Die Zielvorgaben des Übereinkommens verpflichten die Staaten, die enthaltenen Bestimmungen nach und nach in ihrer nationalen Gesetzgebung umzusetzen. Die Schweiz hat das Übereinkommen 2014 ratifiziert. Damit wird dem Schweizer «Behindertengleichstellungsgesetz» mehr Sichtbarkeit verschafft – eine Volksinitiative «Gleiche Rechte für Behinderte» wurde hier nämlich schon 1999 mit grosser Mehrheit angenommen, das entsprechende Bundesgesetz trat 2004 in Kraft.

Les objectifs établis de la Convention obligent les États à inscrire progressivement les dispositions qu'elle contient dans leur législation nationale. La Suisse a ratifié la Convention en 2014. Cela permet de donner plus de visibilité à la loi sur l'égalité pour les personnes handicapées en Suisse. Une initiative populaire «Droits égaux pour les personnes handicapées» a en effet été adoptée à une large majorité dès 1999, et la loi fédérale correspondante est entrée en vigueur en 2004.

Notre mission est claire: l'inclusion est un droit humain



Das UNO-Übereinkommen verpflichtet die Schweiz, Hindernisse zu beheben, mit denen Menschen mit Beeinträchtigungen konfrontiert sind, sie gegen Diskriminierungen zu schützen. Entscheidend ist, dass die UNO-Konvention keine Sonderrechte für Menschen mit Beeinträchtigungen definiert, sondern stattdessen die Übernahme von Grundrechten der verschiedenen Menschenrechtsinstrumente regelt – die auf die besondere Situation von Menschen mit Beeinträchtigung übertragen wurden.

La Convention de l'ONU oblige la Suisse à éliminer les obstacles auxquels sont confrontées les personnes handicapées et à protéger ces dernières contre les discriminations. Ce qui est capital, c'est que la Convention de l'ONU ne définit pas de droits spéciaux pour les personnes handicapées, mais reprend plutôt les droits fondamentaux des différents instruments relatifs aux droits humains, en les transposant à la situation particulière des personnes handicapées.



Inklusion ist damit ein Menschenrecht. Ziel des Übereinkommens ist, dass Menschen mit Beeinträchtigungen ihre Rechte in gleichem Masse ausüben können wie Menschen ohne Beeinträchtigungen, um damit ihre Gleichstellung in der Gesellschaft zu fördern. Eine starke und klare politisch-rechtliche Botschaft zugunsten der Gleichstellung von Menschen mit Beeinträchtigungen. Leider aber ist bis heute nur wenig in diese Richtung passiert.

L'inclusion est donc un droit humain. L'objectif de la Convention est de permettre aux personnes handicapées d'exercer leurs droits au même titre que les personnes non handicapées, afin de promouvoir leur égalité dans la société. C'est un message politico-juridique fort et clair en faveur de l'égalité pour les personnes en situation de handicap. Malheureusement, peu de choses ont été faites dans ce sens jusqu'à présent.

DIE OLYMPIASIEGERIN MIT DEM TIGER IM RUCKSACK!

LA CHAMPIONNE OLYMPIQUE QUI A UN TIGRE DANS SA POCHE!

ANGELA KÖHLER: Ja, das war in Schladming, vor vier Jahren, an meinem 21. Geburtstag. Und es war meine erste Goldmedaille. Da hab ich mich natürlich extrem gefreut. Und meine ganze Familie hat sich auch mega gefreut.

JÖRG KÖHLER: Als Vater bin ich noch heute stolz. Inzwischen bin ich ja sogar ihr Coach. Und es ist zuweilen gar nicht so einfach für Angela, dass der eigene Vater auch ihr Trainer ist. **Manchmal muss ich dann auch stopp sagen, wenn er mit uns irgendwo runterbrettern will, wo es sooo steil ist. Aber meistens überredet er uns. Er ist ein super Motivator.** Ab und zu ist es eine ziemliche Herausforderung, allen gerecht zu werden, denn mein Skiteam besteht aus vier Individuen, die ziemlich genau wissen, was sie wollen und was nicht, manchmal aber gar nicht wissen, was sie für ein Potenzial haben. Und in unserem speziellen Fall bin ich halt eben beides; ich bin sozusagen ein MotiVater. **Ja, aber Bernhard Russi war schon auch mit schuld daran, dass ich die Goldmedaille gewinnen konnte. Er hat uns genau gezeigt, wie man das mit der Hocke macht, das kann er gut, er war ja auch einmal Olympiasieger.** Ja, 1972 in Sapporo. Damals wollten wir Buben alle so elegant fahren wie er. Und den Russisprung, den haben wir natürlich alle gemacht, bei jeder Gelegenheit. Auch

ANGELA KÖHLER: Oui, c'était à Schladming, il y a quatre ans, le jour de mes 21 ans. À l'occasion de ma première médaille d'or. J'étais très heureuse, bien sûr. Toute ma famille aussi était très contente.

JÖRG KÖHLER: En tant que père, je ressens encore de la fierté aujourd'hui. Entre-temps, je suis même devenu son entraîneur. Et ce n'est pas toujours facile pour Angela d'avoir un père qui est aussi son entraîneur. Parfois, je dois dire stop quand il veut nous emmener sur une pente trop raide. Mais la plupart du temps, il arrive à nous convaincre. C'est un super motivateur. C'est parfois un vrai défi de réussir à satisfaire tout le monde, car mon équipe de ski est composée de quatre personnes qui savent très bien ce qu'elles veulent et ce qu'elles ne veulent pas, mais qui parfois ne connaissent pas du tout leur potentiel. Dans notre cas particulier, je suis les deux à la fois; le papa qui motive, son «MotiVater», pour ainsi dire. **Oui, mais Bernhard Russi a aussi contribué à ce que je remporte la médaille d'or. Il nous a montré exactement comment nous mettre correctement en position, il sait très bien le faire, il a d'ailleurs été champion olympique.** Oui, en 1972 à Sapporo. À l'époque, nous, les garçons, nous voulions tous skier avec la même élégance que lui. Et le saut Russi, nous l'avons bien sûr tous fait, chaque fois que nous le pouvions. Même

Text:
Texte:
Frank Baumann

Porträtfotografie:
Photos portraits:
Iouri Podladtchikov

Reportagefotografie:
Photos reportage:
Bruno Augsburg



Angela Köhler und ihr Vater Jörg sind ein starkes Team. Obwohl er als ihr Coach manchmal auch ziemlich fordernd sein kann. Wenn Angela nicht gerade mit Bestzeit die Rennpisten runterbrettert, lacht, schwimmt oder reitet sie. Und bauchtanzen kann sie auch, was natürlich gerade beim Slalom von Vorteil ist.

Angela Köhler et son père Jörg forment une équipe solide. Même si, en tant qu'entraîneur, celui-ci peut parfois se montrer assez exigeant. Quand Angela n'améliore pas ses derniers chronos en descente, elle rit, fait de la natation ou monte à cheval. Elle pratique aussi la danse orientale, ce qui est bien sûr un avantage pour le slalom.





ohne Ski. *Ich höre schon auf den Trainer, aber ich höre vor allem auf den Schnee.* Das hat dir der Bernhard gesagt, gell. *Ja, weil dann weiss ich, wie gut die Kanten greifen, ob ich mehr reinliegen kann oder nicht.* Genau. Wenn man versucht, zu spüren, wie der Schnee ist, ob er hart oder weich, nass oder pulvrig ist, dann stärkt man auch die allgemeine Achtsamkeit und kann sich so viel besser aufs Rennen fokussieren und alles andere ausblenden. *Wenn ich ins Rennen gestartet bin, weiss ich nie, ob ich jetzt wahnsinnig schnell bin oder nicht, ich gebe einfach immer alles. Ich gebe immer Vollgas.* Angela ist eine super Skirennfahrerin und sie hat selten Angst. Im Gegenteil, sie blüht auf, wenn es schnell wird. *Nein, Angst habe ich eigentlich wirklich nie. Früher schon, aber heute nicht mehr. Ich habe einfach wahnsinnig Freude am Skifahren. Es ist ein bisschen wie Fliegen. Und wenn man dann auch noch eine Medaille gewinnt, dann macht einen das sehr glücklich.* 2017 hat Angela in Schladming grad zwei Medaillen geholt. Im Slalom, in der Kategorie Intermediate die silberne und im Riesenslalom eben Gold, gell? *Ja, und alle haben Happy Birthday gesungen. Aber inzwischen fahre ich bei den Advanced mit. Das sind die, die es richtig gut können. Das darf man schon sagen, oder? Ja, klar! Als ich das erste Mal ins Training ging, da hatte ich schon ein bisschen Schiss. Ja, man weiss ja nicht, ob man mithalten kann und so. Aber es ging dann doch sehr gut. Ich bin froh, dass wir hier in der Schweiz so schöne Skigebiete haben. In Berlin war das nicht so. Ja, als wir dort lebten (aber das ist ja jetzt auch schon wieder zehn Jahre her) also, als wir in Berlin lebten, da haben uns die Berge manchmal ein bisschen gefehlt und Skifahren ist dort ja zwangsläufig eher weniger angesagt. Ja, nein, also schon, wir gingen doch immer Langlaufen, hast du das schon vergessen? Ja, das stimmt, im Grunewald. Aber abwärts gings in Berlin halt nicht. Manchmal nehme ich übrigens Arnika-Chügäli. Aber das darf man. Zum Beispiel, wenn du merkst, dass du eine Wut in dir drinnen hast, gell? In Schladming war das doch so, als du beim Slalom den ersten Lauf ein bisschen verpatzt hast. Was heisst da ein bisschen, ich war Zweitletzte! Und drum war sie verständlicherweise sehr sauer. Ja, das kann man so sagen. Ich war stinksauer. Aber dann packte ich meinen inneren Tiger aus*

sans skis. J'écoute bien l'entraîneur, mais j'écoute surtout la neige. C'est ce que t'a dit Bernhard, hein. Oui, parce que cela me permet de savoir si les carres accrochent bien, si je peux m'enfoncer davantage ou non. Exactement. Lorsqu'on essaie de sentir comment est la neige, si elle est dure ou molle, mouillée ou poudreuse, on renforce aussi son attention générale et on peut ainsi beaucoup mieux se concentrer sur la course en faisant abstraction de tout le reste. Une fois la course commencée, je ne sais jamais si je vais vite ou non, je donne tout à chaque fois. Je me donne toujours à fond. Angela est une super skieuse, elle a rarement peur. Au contraire, plus la vitesse augmente, plus elle s'épanouit. Non, vraiment, je n'ai jamais peur. Avant un peu, mais aujourd'hui c'est fini. Je prends juste un plaisir fou à skier. C'est un peu comme voler. Et quand on gagne une médaille, cela nous rend très heureux. En 2017, Angela a remporté deux médailles à Schladming. L'argent en slalom, dans la catégorie Intermediate, et l'or en slalom géant, c'est bien ça? Oui, et tout le monde a chanté «Happy Birthday». Désormais, je skie avec les Advanced. Ce sont ceux qui sont vraiment bons. On peut dire ça, non? Oui, bien sûr! La première fois que je suis allée à l'entraînement, j'ai eu un peu peur. Oui, on ne sait pas si on va pouvoir suivre, et tout ça. Mais tout s'est très bien passé. Je suis contente que nous ayons de si belles stations de ski en Suisse. À Berlin, ce n'était pas le cas. Oui, quand nous vivions là-bas (c'était il y a déjà dix ans), quand nous vivions à Berlin, les montagnes nous manquaient parfois un peu, le ski est forcément moins tendance là-bas. Oui, non, enfin nous allons toujours faire du ski de fond, tu te rappelles? Oui, c'est vrai, à Grunewald. Comme ça, je pouvais quand même écouter un peu la neige murmurer sous mes skis. Ça, j'adore. Mais je ne pouvais pas faire de descente à Berlin. Parfois, je prends aussi des granules d'arnica. Mais ça, on a le droit de le faire. Par exemple, quand tu sens qu'il y a de la colère en toi, n'est-ce pas? C'est ce qui s'est passé à Schladming, lorsque tu es un peu passée à côté de la première manche du slalom. Un peu? J'étais avant-dernière! Et elle était donc très en colère, ce qui est compréhensible. Oui, on peut dire ça. J'étais furieuse. Mais ensuite, j'ai fait sortir le tigre qui était en moi et j'ai fait le meilleur





und fuhr im zweiten Lauf Bestzeit. Ja, und so gelang es ihr, vom zweitletzten Platz noch Silber zu holen. *Und ich bin, glaubst, ziemlich schnell gefahren. Und bremsen mussten sie mich auch nicht.* Bei Special Olympics haben sie drum im Ziel unten immer Bremser. *Aber ich hab nie einen gebraucht.* Das musst du jetzt aber erklären, wieso es dort Bremserinnen und Bremser gibt und was die machen. *Ja, die brem... also die brem..., (lacht) also die bremsen, die bremsen (lacht noch mehr), also die bremsen halt, wenn jemand zu schnell durchs Ziel ... also durchs Ziel ... (lacht).* Du willst sagen, die bremsen die Athletinnen und Athleten, die nach der Zieleinfahrt nicht mehr bremsen können. *Genau.* Das kommt drum immer wieder vor. *Die rasseln dann in vollem Karacho durchs Ziel und fahren dann noch weiter, also auch mal ins Publikum oder so. Als ich durchs Ziel fuhr, war ich extrem schnell, und als die zwei Bremserinnen auftauchten, da dachte ich nur, nein, ihr zwei Frauen, ihr bremst mich nicht, das kann ich selber!* Du warst halt wie im Tunnel, weil du ganz nach vorne fahren wolltest. *Genau, aber wenn ich nicht aufgepasst hätte, hätte ich um ein Haar eine der beiden Bremserinnen umgefahren. Aber sie hatten noch Glück.* Und du auch! *Ja, ich auch. Wir sind eben eine sportliche Familie, meine Mutter studierte Sport, mein Vater war erfolgreicher Leichtathlet und meine Zwillingschwester fährt auch sehr gut Ski.* Aber sie will keine Rennen fahren. Sie studiert Jus und interessiert sich für alles, was nicht mit Leistungssport zu tun hat. Besonders Reiten, Natur, Bücher, Musik und Kultur. *Sie ist auch meine beste Freundin.* Wir freuen uns schon jetzt auf die Special Olympics 2023 in Bad Tölz. *Wenn die Spiele eröffnet werden, dann ist das nämlich immer eine riesige Sache. Die Athletinnen und Athleten laufen ein. Also alle in den Uniformen ihrer Länder. Wir natürlich in Rot, das ist ja klar. Und es gibt Ansprachen und Tänze. Und die Special-Olympics-Flagge wird hereingetragen und ein Feuer und dann gibt es auch viel Musik und so.* Das letzte Mal trat Helene Fischer auf. *Ja, die hat dir natürlich gefallen, dabei machte sie bei keinem Wettkampf mit. Ja logisch, sie ist ja auch Sängerin. Eben (lacht.) Also es geht eine Art ziemlich lang, bis die Eröffnungsfeier fertig ist. Besonders schön ist auch, dass man immer ganz viel*

temps de la deuxième manche. Oui, et c'est ainsi que, partant de l'avant-dernière place, elle a réussi à décrocher l'argent olympique. Je crois que j'ai skié assez vite. Et ils n'ont pas eu à m'arrêter non plus. Aux Special Olympics, il y a toujours des personnes chargées de freiner après la ligne d'arrivée. Mais je n'en ai jamais eu besoin. Alors il faut que tu expliques pourquoi il y a des freineurs et des freineuses et en quoi consiste leur rôle. Oui, ils frein.. alors ils frein..., (elle rit) alors ils freinent, ils freinent (elle rit de plus belle), alors ils freinent quand quelqu'un passe la ligne d'arrivée trop vite..., alors la ligne d'arrivée... (Elle continue de rire.) Tu veux dire que leur rôle est de freiner les athlètes qui ne peuvent plus s'arrêter après avoir franchi la ligne d'arrivée. Oui, c'est ça. Cela arrive régulièrement. Ils franchissent alors la ligne d'arrivée à toute vitesse et continuent de glisser, parfois jusque dans le public ou autre. Au moment de franchir la ligne d'arrivée, j'allais très vite, et quand les deux freineuses sont arrivées, je me suis dit: non, ne me freinez pas, je peux le faire moi-même! Tu étais comme dans un tunnel, tu filais tout droit. Absolument, mais si je n'avais pas fait attention, j'aurais failli renverser l'une d'elles. Mais elles ont eu de la chance. Et toi aussi! Oui, moi aussi. Nous sommes une famille sportive, ma mère a étudié le sport, mon père était un athlète accompli et ma sœur jumelle skie aussi très bien. Mais elle ne veut pas faire de course. Elle étudie le droit et s'intéresse à tout autre chose que le sport de compétition. En particulier l'équitation, la nature, les livres, la musique et la culture. Elle est aussi ma meilleure amie. Nous nous réjouissons déjà des Special Olympics de Bad Tölz en 2023. Lorsque les Jeux commencent, c'est toujours un événement exceptionnel. Les athlètes font leur entrée. Toutes et tous portent l'uniforme de leur pays, sans exception. Nous, en rouge, évidemment. Et il y a des discours et des danses. Et on amène le drapeau Special Olympics, et aussi une flamme, et puis il y a beaucoup de musique et tout ça. La dernière fois, il y avait Helene Fischer. Oui, elle t'a plu, bien sûr, mais elle n'a participé à aucune compétition. C'est logique, elle est chanteuse. Oui, voilà (rires). La cérémonie d'ouverture dure assez longtemps. Ce qui est vraiment sympa, c'est qu'on rencontre toujours plein de gens

spannende Menschen aus den verschiedensten Ländern trifft, gell? *Ja, sehr. Wir reden dann viel miteinander, machen Party und lachen. Und wir tauschen immer allerlei Sachen, also Kleider zum Beispiel. So hat man immer schöne Erinnerungen, wenn man dann wieder zu Hause ist. Bestimmt werden die Special Olympics in Bad Tölz wieder so schön wie letztes Mal in Schladming. Ich bin voll motiviert und fit. Es wird schon gut kommen. Ich hab ja den besten Trainer der Welt.*

ANGELA KÖHLER (1996) ist mit einer genetischen Besonderheit geboren. 2017 gewann sie in Schladming zwei Medaillen; Silber im Slalom und Gold im Riesenslalom. Sie arbeitet und wohnt im Tannacker in Bern.

Der studierte Staatswissenschaftler JÖRG KÖHLER (1966) leitet das Amt für Militär und Zivilschutz des Kantons St. Gallen. In seiner Freizeit ist er Jäger und trainiert die vier skifahrenden Ostschweizer Special Olympionikinnen und Olympioniken.

passionnants de différents pays, hein? Oui, tout à fait. Nous discutons beaucoup ensemble, nous faisons la fête et nous rions. Et nous échangeons toujours toutes sortes de choses, des vêtements par exemple. Ça nous fait toujours de beaux souvenirs quand on rentre à la maison. Je suis sûre que les Special Olympics de Bad Tölz seront aussi réussis que la dernière fois à Schladming. Je suis super motivée et en pleine forme. Ça va bien se passer. J'ai le meilleur entraîneur du monde.

ANGELA KÖHLER (1996) est née avec une anomalie génétique. En 2017, elle a remporté deux médailles à Schladming; l'argent en slalom et l'or en slalom géant. Elle travaille et habite à la Fondation Tannacker près de Berne.

Diplômé en sciences politiques, JÖRG KÖHLER (1966), dirige l'Office cantonal de la protection de la population et des affaires militaires du canton de Saint-Gall. Pendant son temps libre, il est chasseur et entraîne quatre champion·nes suisses qui participent aux compétitions Special Olympics.

